

Ghulek-maghara à une hauteur de 8000 pieds, passe par le gorge de Kochan à 9400 pieds et descend jusqu'à la porte de Gouglag.

En face de la chaîne des monts Amanus, entre les bords occidentaux du Golfe de l'Arménie et le fleuve Djihan, près de Messis, s'élèvent quelques monticules, appelés à cause de leur proximité à cette dernière ville: *Djébel-messis*. Le plus haut est connu sous le nom de *Djébel-el-nour* (Montagne de la lumière) 716 m. Au sud de ces monts et au sud-est de Messis, s'étend le rameau interrompu çà et là des monts *Duldul*. Ils se divisent en *Grands* et *Petits*. On dit qu'ils sont éruptifs, qu'ils jettent de la fumée et qu'on y entend des bruits sourds trois fois par an; mais les voyageurs savants ne s'y arrêtent pas. La plus haute sommité de ce massif peut atteindre 7000 pieds, la plupart ne dépassent guère 3000 pieds.

Toutes ces chaînes forment donc les montagnes de la Cilicie et comme nous l'avons dit, entourent le pays comme un amphithéâtre demi-circulaire, laissant presque entièrement libre la partie méridionale. Dans la Cilicie orientale, on voit bien des hauteurs et des rochers calcaires, mais tous sont plutôt bas et n'offrent rien de remarquable.

Nos ancêtres, bien qu'ils aient habité au milieu de ces montagnes hautes et nombreuses, ne nous en ont pas transmis les noms; ou du moins, je n'en ai que peu de connaissance. Je ne rencontre que deux ou trois de ces noms dans les monuments historiques. Ordinairement ils les englobent sous la dénomination générale de Taurus. Pourtant ils connaissaient bien et la situation et la hauteur de ces montagnes. L'un d'eux, le prêtre Etienne Kouyner, (1290) dit en parlant de la forteresse de Lambroun: «Elle est située sur le versant de la première terrasse des monts gigantesques du Taurus». Comme cette sommité est un peu moins haute que 4000 pieds, elle s'élève donc au tiers des plus hautes cimes qui avoisinent la capitale de la Cilicie. Le même écrivain, aussi savant qu'habile calligraphe, cite dans cette même contrée le mont *Armène*, près des passages presque inaccessibles de la forteresse de Lambroun, derrière laquelle, se trouvait dans un désert le couvent du même nom. Près de ces lieux se trouve aussi le mont de *Paparon* (Παρυμνοῦ), du nom du célèbre château, mentionné par son propriétaire, Sempad le Connétable, l'un des rares historiens de la dynastie cilicienne. Dans un mémorial de l'an 1330, on trouve encore un autre nom: le mont *Darghouche*, dont la situation n'est pas bien indiquée, mais il doit se